

Un Navire à la dérive (1)...

C'est avec un grand plaisir et une grande détermination que nous reprenons la plume, pour ne pas dire le clavier avec Leadership Institute. Le pourquoi de notre retour sur la scène médiatique réside ni plus ni moins dans notre engagement à user de notre liberté d'expression. Nous voulons contribuer à éclairer le peuple burundais face à l'opportunité démocratique qui lui est offerte d'élire de nouveau ses dirigeants. L'enjeu est cette fois de taille puisque le vote sera à suffrage universel pour tous les candidats, y compris le Président de la République. Au vu de ce nouveau défi auquel doit faire face la démocratie burundaise, nous ne saurions ne pas exposer notre point de vue et user de notre liberté d'expression à travers nos articles, car l'enjeu est de taille et déterminera l'avenir de ce pays pour encore des décennies.

Avant de parler des qualités que nous pensons requises pour un bon leader au Burundi, commençons par nous demander quelles sont les qualités dont disposait le Président NKURUNZIZA en 2005 pour qu'il soit le candidat du CNDD FDD aux élections présidentielles. Nous avons posé la question à un membre influent de ce parti qui nous a fait une révélation surprenante en disant : « **Il a été Président du parti CNDD FDD puis Président de la République parce que justement il n'avait aucune qualité pour cela** ». Ce qui nous a amené à faire de plus amples recherches sur le parcours politique du Président NKURUNZIZA. Voici les détails de notre enquête :

1. Son entrée au CNDD FDD : Juste après ses études universitaires à l'Institut d'Education Physique et Sports (IEPS) de l'Université du Burundi, Pierre NKURUNZIZA a commencé une carrière d'entraîneur de football, coach de natation et professeur d'Education Physique. NKURUNZIZA ne faisait pas partie des fondateurs du CNDD FDD et n'a pas été parmi ceux qui ont rejoint ce mouvement spontanément dès sa création. Il a rejoint le CNDD FDD suite à certaines bavures comprenant un vol d'armes de l'armée burundaise, une implication dans la pose des mines à Bujumbura. Poursuivi et recherché par la Police de Buyoya de l'époque, il décida de rejoindre le maquis et fut envoyé par Hussein Radjabu dans Bujumbura Rural pour travailler sous les ordres de Pasteur MPAWENAYO. Sur terrain, son comportement laissait à désirer puisqu'il se distinguait beaucoup plus dans de petites besognes comme jouer au foot, danser et surtout boire. Il n'a jamais brillé par des prouesses militaires et était encore moins un stratège politique. Rien ne le distinguait à devenir un leader du CNDD FDD, du moins aucune qualité particulière ne le prédestinait à diriger le CNDD FDD et par ailleurs il n'a JAMAIS DIRIGE le CNDD FDD du temps de la rébellion.

2. Son parcours dans le mouvement CNDD FDD : Il est de notoriété publique que l'ancien homme fort du CNDD FDD, Hussein Radjabu était le véritable patron dans le maquis. C'est lui qui est à l'origine de l'éviction de Leonard NYANGOMA, de Jean Bosco NDAYIKENGURUKIYE et enfin de l'avènement de Pierre NKURUNZIZA à la tête de ce mouvement. Il est à signaler que Hussein Radjabu

semblait toujours préférer opérer dans l'ombre en plaçant des hommes qui lui semblaient « dociles, sans ambitions et sans qualités aucunes » pour prétendre DIRIGER. C'est donc dans ces circonstances que Pierre NKURUNZIZA devint Président du CNDD FDD tout en sachant que le véritable patron était Hussein Radjabu. Jusqu'à la période des élections, le véritable architecte de la maison CNDD FDD était Hussein Radjabu. Rappelez-vous des révélations de Mathias BASABOSE lors de sa démission du CNDD FDD. C'est cela qui explique certainement que Pierre NKURUNZIZA devint Président de la République parce **qu'il n'avait justement aucune qualité pour cela**. Une image reste ancrée en notre mémoire : lors de tous les discours de campagne, le message de la fin lors de telles rencontres politiques est toujours celui du PATRON. Lors des meetings du CNDD FDD de 2005, tous les discours de la fin revenaient à Hussein Radjabu. Nkurunziza se bornait à parler de Dieu, de Dieu et encore de Dieu. Non il ajoutait encore son fameux slogan « Dusenga dukora, dukora dusenga ». Le vrai discours politique et idéologique revenait à Radjabu. C'est une réalité que personne ne peut nier. Posons plutôt la question : **comment Hussein Radjabu en est-il arrivé à proposer au peuple burundais un candidat qui n'a justement aucune qualité ?** On essaie toujours de trouver une réponse à cette question.

3. En politique, des concours de circonstances ont révélé de grands hommes qui ont changé le cours de l'histoire de leurs pays. En 2007, beaucoup ont cru que NKURUNZIZA pouvait réellement prendre les rênes politiques du CNDD FDD et l'ont soutenu dans sa stratégie d'évincer

Hussein Radjabu. Il possède tous les pouvoirs dans ce parti depuis 2007, qu'en a-t-il fait pour mériter un deuxième mandat ?

A suivre...